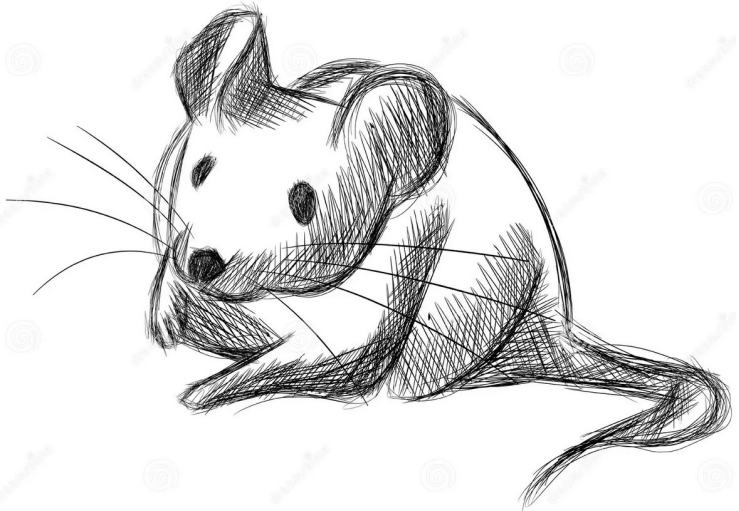


La petite souris  
avec de  
grandes oreilles





# La petite souris avec de grandes oreilles

Il était une fois une souris. Elle était toute petite, avec de grandes oreilles. Cette souris habitait à l'intérieur d'un fromage: une grosse meule dorée et ronde comme une lune géante. Sa croûte était blonde, épaisse, solide. L'intérieur embaumait. Elle vivait dans des trous aux parois lisses et brillantes, qui lui servaient de maison. Lorsqu'elle avait faim, il lui suffisait de grignoter un peu de cette pâte au goût délicieux, et elle se construisait ainsi une nouvelle pièce dans sa maison dorée. Elle habitait dans son fromage depuis si longtemps qu'elle ne pouvait se souvenir de la vie qu'elle avait eue avant.

Mais un jour, un horrible tremblement de terre

ébranla la meule de fromage. La petite souris sentit ensuite son univers basculer, puis rouler, rouler sur lui-même: quelqu'un était venu chercher la grosse meule de fromage et l'emportait au loin en la faisant rouler sur elle-même. La petite souris crut qu'elle allait vomir. Elle se cramponna du mieux qu'elle put aux parois de sa chambre et ferma les yeux en pensant très fort: "Oh, pourvu que ça cesse très vite!".

Lorsque la meule s'arrêta de tourner sur elle-même, la petite souris rouvrit les yeux. Elle les cligna trois fois, puis remua sa petite moustache pour s'assurer que tout était comme avant. Mais elle était à peine remise de sa frayeur qu'une chose encore plus horrible arriva: un immense couteau très tranchant traversa le plafond de sa chambre en frôlant ses moustaches, descendit devant elle et traversa ensuite le plancher, puis il remonta. La souris tremblait de peur et ses poils se hérissèrent sur son dos. A travers les trous de sa maison, elle vit le couteau trancher la meule de fromage un peu plus loin, puis la moitié de sa chambre à coucher et un morceau du couloir furent emportés, soulevés, et disparurent dans le ciel...

Il y avait maintenant une tranchée, un gouffre, une espace vide et effrayant entre la moitié de la chambre où elle se tenait, immobile et tremblante, et la fin du couloir qui menait au salon. Un espace vide par lequel lui parvenaient des sons inquiétants: voix humaines, bruits de pas qui résonnaient, enfants qui glapissaient. Son petit monde était maintenant envahi par toutes les menaces du monde extérieur.



Elle se trouvait dans un magasin de fromage. Toute la journée, le couteau revint la terroriser. Il emporta encore 3 tranches de sa maison. Enfin, le magasin ferma ses portes pour la nuit, et la petite souris eut enfin un peu de répit.

Elle en profita pour faire l'inspection de ce qui restait de sa maison. Elle constata qu'il lui restait encore 37 pièces où habiter, aussi se rassura-t-elle et tenta-t-elle d'oublier ses frayeurs en grignotant un peu de fromage. Cependant, elle n'avait pas beaucoup d'appétit, et elle finit par s'endormir, épuisée par toutes ces émotions.

Le lendemain, les bruits qui s'élevèrent à l'ouverture du magasin ne suffirent pas à la tirer de son sommeil agité. Ce n'est que lorsque le couteau effleura les poils de son dos, alors qu'elle dormait roulée en boule dans sa chambre d'amis, qu'elle se réveilla en sursaut, juste à temps pour ne pas être coupée en deux par le couteau qui revenait.

A partir de ce jour, la petite souris se terra au plus profond de ce qui lui restait de son fromage... Elle apprit à se réveiller au moindre bruit, et à courir se cacher le plus loin possible des falaises verticales qui délimitaient

à présent sa maison. Un jour, pourtant, les falaises, après s'être éloignées l'une de l'autre, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une moitié de fromage, se mirent à se rapprocher à nouveau, et le fromage devint de plus en plus petit, de plus en plus petit, jusqu'à ce qu'il devînt évident que, le jour suivant, il n'y aurait plus du tout de maison.

Voyant qu'elle n'avait pas d'autre choix que de partir, ou d'être coupée en deux le lendemain, elle se glissa donc, une fois la nuit venue, hors de ce qui restait de sa maison jadis si accueillante, et s'en éloigna, toute penaude, et complètement abattue. Que faire maintenant?



Elle regarda tout autour d'elle: il y avait plein d'autres fromages, tous aussi attirants les uns que les autres, mais tous destinés à être débités en morceau par quelque monstrueux couteau. La petite souris n'avait pas le choix: il fallait partir, aller chercher, loin d'ici, une nouvelle demeure.

Elle se glissa hors du magasin et s'aventura dans la rue. A peine avait-elle fait quelques pas qu'un chat gris, silencieux, dont les yeux brillaient d'un éclat vert inquiétant, se jeta sur elle. Elle fit un bond de côté pour l'éviter, puis partit en courant de toute la vitesse de ses petites pattes. Ce faisant, elle faillit être écrasée par un camion en traversant la rue, avant de plonger dans une bouche d'égout. Elle tomba, tomba, jusqu'à une eau noirâtre et nauséabonde qui l'emporta, plus morte que vive, jusqu'à une rivière où elle parvint à se cramponner à un roseau.

Elle parvint à regagner la rive, et resta un moment à se reposer. Mais elle entendit bientôt le cri d'un hibou et elle repartit bien vite de peur d'être dévorée. Elle traversa un grand bois où elle faillit être attrapée par un renard roux, avant d'arriver enfin au seuil d'une petite maison au toit rouge et aux volets verts. Comme le jour allait se

lever, elle se glissa sous la porte et chercha un endroit où se cacher. Derrière le réfrigérateur, elle trouva un petit trou dans la plinthe de bois et se hâta de s'y glisser.



Il faisait très noir dans ce trou. La petite souris n'y voyait rien. Elle se mit à renifler avec insistance, son petit nez tendu en avant, ses moustaches toutes tremblantes. Mais alors qu'elle tendait ainsi le cou, son nez vint en contact avec un autre nez, et elle poussa un cri strident tout en bondissant en l'air. Elle entendit un autre cri, juste devant elle. Et puis le silence revint, et elle n'entendait plus que son propre cœur qui cognait fort dans sa poitrine.

Au bout d'un moment, une petite voix s'éleva en face d'elle: "Qui est-là?" demandait la petite voix. La petite souris aux grandes oreilles se sentit un peu rassurée, car la voix était douce, pas du tout menaçante. En fait, elle semblait tout aussi effrayée qu'elle.

"Ce n'est que moi, dit la petite souris. Je suis la petite souris aux grandes oreilles. J'ai dû quitter ma maison dans un fromage et j'ai couru toute la nuit pour trouver un abri. J'ai frôlé dix fois la mort. Je suis fatiguée. Je voulais me reposer un peu dans ce trou.

- Ah! fit la voix. A ce moment, le soleil qui se levait éclaira l'intérieur du trou et la petite souris aux grandes



oreilles aperçut une drôle de souris. Elle était grosse, toute ronde comme une boule, avec de toutes petites oreilles. Les deux souris restèrent un moment à se regarder sans rien dire, et puis la grosse souris aux petites oreilles secoua la tête, remua ses moustaches, et déclara:

- Tu peux dormir dans mon trou, il y a bien assez de place pour deux.

Alors la petite souris aux grandes oreilles se roula en boule et s'endormit profondément. L'autre resta là à la regarder, encore toute surprise de cette visite inattendue. Mais comme la vue d'une souris endormie n'était pas spécialement passionnante, elle ne tarda pas à bailler, et elle se roula également en boule pour dormir à son aise.



Lorsque le soir vint, la grosse souris aux petites oreilles fut toute étonnée, en se réveillant, de trouver une autre souris endormie dans son trou... Puis elle se souvint. Elle attendit un peu, mais comme son invitée ne se réveillait toujours pas, elle la poussa un peu du bout du museau pour accélérer les choses.

Ensuite, elle lui proposa d'aller chercher quelque nourriture. La petite souris aux grandes oreilles mourait de faim, n'ayant pas mangé une seule miette la nuit précédente. Aussi ne se le fit-elle pas dire deux fois.

Elles sortirent précautionneusement par le trou de la plinthe, et se retrouvèrent dans la cuisine. En trois bonds, la petite souris aux grandes oreilles se retrouva sur la table, où une corbeille d'osier débordait de croissants, brioches et autres petits pains. Elle s'apprêtait à s'y jeter à belles dents quand elle entendit une voix tout essoufflée:

- Mais non non non non non! haletait la grosse souris à petites oreilles, grimant avec difficulté sur la table, mais que fais-tu là? Tu es folle?

- Mais j'ai faim! protesta la petite souris avec de grandes oreilles.

- Mais, malheureuse, si tu grignotes ce qu'il y a sur la table, combien de temps cela prendra-t-il, à ton avis, pour que les gens de cette maison s'exclament: "Mais il y a des souris ici!", et ensuite que se passera-t-il? Ils achèteront des pièges à souris, ou pire encore, un chat! Et c'en sera fini de la belle vie! Crois-moi, j'ai vécu bien des mois dans cette maison, et personne ne soupçonne mon existence. Comme ça je suis tranquille.

- Mais qu'allons-nous manger alors? Je meurs de faim!

- Il y a ici trois enfants, dit la grosse souris. Et lorsqu'ils mangent, ils font tant de miettes qu'on pourrait nourrir une armée de souris avec elles. Viens par ici...

Elle la conduisit dans un coin de la pièce, où elles trouvèrent, derrière un balai appuyé contre le mur, un tas de miettes impressionnant. Croissant, brioche, pain, gruyère, nouilles... il n'y avait que l'embarras du choix. La petite souris aux grandes oreilles mangea jusqu'à ce que son ventre soit tout rond et tout tendu.

Après quoi, elle eut envie de faire pipi... Elle s'accroupit alors sur le sol et...

- Non non non non non non! hurla la grosse souris. Mais qu'est-ce que tu fais là? Tu es complètement folle? Si tu fais pipi comme ça n'importe où, combien de temps penses-tu que cela prendra avant que les gens de cette maison s'exclament: "Mais il y a des souris ici!", et alors, ils achèteront du poison à souris, ou, pire encore, un chat!

- Mais j'ai très envie de faire pipi! protesta la petite souris. Je ne vais pas pouvoir me retenir longtemps encore.

- Viens avec moi, dit la grosse souris.

Et elle l'emmena vers la porte d'entrée, par dessous laquelle elles se glissèrent pour se retrouver dehors.

- Fais bien attention, lui dit-elle avant de sortir, c'est le seul moment dangereux de la journée, à cause des hiboux et des chats errants. Ne fais pas de bruit, et ne traîne pas en route!

Elles allèrent donc faire leurs besoins sous un buisson, dans le jardin, puis se hâtèrent de regagner la maison. Une fois en sécurité à l'intérieur, elles passèrent le reste de la nuit à s'amuser: elles coururent, sautèrent, se roulèrent sur le carrelage et firent du toboggan sur le robinet de l'évier, jusqu'à ce qu'enfin le jour se lève et qu'elles retournent, épuisées mais contentes, dans le trou sous la plinthe.



- C'est une belle vie que tu mènes ici, dit la petite souris aux grandes oreilles, tu ne manques vraiment de rien!

- Oh, répondit la grosse souris en rougissant un peu, ce n'était pas si drôle avant que tu arrives. Manger seule, ça peut encore aller, mais jouer...

- Tu veux dire que tu es contente que je sois là?

- Oui, je suis très contente.

- Je pourrais peut-être rester un peu?

- Oui, répondit la grosse souris en rougissant encore plus.

Et c'est ainsi que la petite souris aux grandes oreilles trouva un foyer chez la grosse souris aux petites oreilles. Elle y resta... tout le reste de sa vie. Et, comme la petite souris aux grandes oreilles était un monsieur et la grosse souris aux petites oreilles une dame... eh bien ils eurent plein de petites souris.

- Des petites souris à grandes oreilles,

- des grosses souris à petites oreilles,

mais aussi,

- des petites souris à petites oreilles,

- et des grosses souris à grandes oreilles...

Elles leur enseignèrent comment vivre heureuses sans se faire remarquer, et toutes ces souris vécurent de nombreuses années dans la jolie et confortable maison sans que personne jamais ne s'écrie:

"Mais, il y a des souris, ici!"

**FIN**